

[Text]

questions about the difficulties with dealing with them. For example, let me just quote from a letter which the Assistant Deputy Minister, Revenue Canada Taxation, wrote and which was published in *The Globe and Mail* on Wednesday, January 11, 1984; it says, and I quote just a part of one paragraph:

The basic rule that must be followed in rendering coverage decisions is that each case must be looked at on its own merits and, although it might be preferable, uniformity may not be taken as the main factor in the decision-making process.

As I read that, if I understand it, what he is saying is "heads I win and tails I win". There is no way in which one can deduce a principle or can make any reasonable judgment, not just the artist but even a tax lawyer or an accountant, as to what the policy of the department is.

Mr. Anthony: Mr. Chairman, I took the liberty of replying to that letter and I think my letter was published a few days later by *The Globe and Mail*. I attempted in my response to elaborate the extent of the inappropriateness of assertions by that particular official. It is not, I do not think, acceptable to say that uniformity is desirable or preferable but not a major consideration. Certainly if we are to make any kind of sense of the tax laws as they apply not only to the cultural community but to the entire community at large, then certainly there must be some sort of uniformity, some sort of inherent logic that you can use in order to file your returns and continue to exist.

Mr. Orlikow: I do not know whether you have collected the complaints that have been made by members of various groups that belong to your association, but have you had many actual individual cases, illustrations, brought to your attention; the kind of decisions that have been made?

Mr. Anthony: We have not been systematically collecting all of the cases. We have had many brought to our attention. The various associations in the cultural community representing certain sectors, such as visual arts, have been keeping track of the complaints and problems that have been brought to their attention. They can probably provide you with more information. But certainly the ones that have been brought to our attention give one pause to consider the matter to be a very serious and indeed a grave one.

Mr. Orlikow: Some of the decisions, or some of the assessments, are so heavy that it seems to me that if the department's policy does not change that many people who are now either artists or film makers really will have no option but to stop working.

I am sure that has been brought to your attention. For example, I refer to people who might make their major living by teaching and produce films or paint or sculpt and who have been told that they cannot apply their costs against their total income, and who have been assessed, as you have said, \$5,000

[Translation]

questions sur les difficultés que l'on rencontre en traitant avec eux. Permettez-moi de vous citer un extrait d'une lettre écrite par le sous-ministre adjoint de Revenu Canada Impôt qui a été publiée dans *The Globe and Mail* du mercredi 11 janvier 1984 et dans laquelle il est écrit, et je cite une partie seulement d'un paragraphe:

Il faut adopter pour règle fondamentale lorsque l'on rend des jugements d'évaluation, que chaque cas doit être traité en soi et que même si l'uniformité est préférable, elle ne peut pas toujours être considérée comme l'élément essentiel dans la prise d'une décision.

Si j'ai bien compris, cela veut dire: Je gagne à tous coups. Car il n'existe ni pour l'artiste, ni même pour un spécialiste de la fiscalité ou pour un comptable, de moyen de s'appuyer sur un principe ou de conjecturer avec un certain degré de certitude ce que sera la politique appliquée par le ministère.

M. Anthony: Monsieur le président, j'ai pris la liberté de répondre à cette lettre, et ma réponse a été publiée quelques jours plus tard par *The Globe and Mail*. J'ai essayé, dans ma réponse, de montrer à quel point les affirmations du fonctionnaire en question étaient peu justifiées. Il me paraît inacceptable d'affirmer que l'uniformité est désirable ou préférable, mais ne constitue pas une considération primordiale. Si nous devons trouver un fil d'Ariane dans le labyrinthe des lois fiscales telles qu'elles s'appliquent non seulement à la collectivité culturelle, mais à la collectivité tout entière, une certaine uniformité doit s'imposer, une certaine logique inhérente pour vous permettre de remplir votre feuille d'impôt et de continuer à subsister.

M. Orlikow: Je ne sais pas si vous avez recueilli les réclamations émanant des membres des différents groupes affiliés à votre association, mais vous a-t-on signalé beaucoup de cas individuels, d'exemples frappants, de genres de décisions qui ont été prises?

M. Anthony: Nous n'avons pas recueilli systématiquement tous les cas, mais un grand nombre d'entre eux nous ont été signalés. Les différentes associations de la collectivité culturelle qui représentent certains secteurs, les arts visuels par exemple ont constitué un dossier des réclamations et cas difficiles qui leur ont été signalés. Ils pourraient probablement vous donner davantage d'information. Mais ceux qu'on nous a rapportés suffisent certainement amplement à nous prouver que la question est grave et appelle un intervention urgente.

M. Orlikow: Le fisc a eu la main si lourde pour certaines de ces décisions ou évaluations que si le ministère ne change pas sa politique, nombreux seront les artistes ou réalisateurs de films qui seront littéralement réduits à jeter le manche après la cognée.